

Etats-Unis



"Le président Obama est profondément préoccupé par le pardon accordé par le Président de l'Azerbaïdjan à Ramil Safarov après son retour de Hongrie," a déclaré le porte-parole du Conseil National de Sécurité, **Tommy Vietor**

"Safarov a avoué avoir assassiné l'officier arménien Kourken Markarian à Budapest en 2004, et il a été condamné à perpétuité par un tribunal hongrois pour ce crime de brute. Nous communiquons aux autorités azerbaïdjanaises notre déception sur la décision de pardonner à Safarov.

Cette action est contraire aux efforts en cours pour réduire les tensions régionales et sur la promotion de la réconciliation. Les États-Unis demandent également une explication à la Hongrie sur sa décision de transférer Safarov en Azerbaïdjan," a-t-il ajouté.

(...)



"Les Etats-Unis sont extrêmement préoccupés par la nouvelle que le Président de l'Azerbaïdjan a gracié l'officier Ramil Safarov, transféré de Hongrie vers Bakou", a déclaré le porte-parole adjoint du Département d'Etat américain, **Patrick Ventrell**.

"Nous exprimons notre profonde préoccupation face à l'Azerbaïdjan au sujet de cette action et cherchons une explication. Nous cherchons également les détails auprès de la Hongrie concernant la décision de transférer M. Safarov en Azerbaïdjan. Nous condamnons toute action qui alimente les tensions régionales," a-t-il ajouté.

(...)

Le Comité national arménien d'Amérique (ANCA) a salué aujourd'hui les propos du président Barack Obama ainsi que ceux du Département d'Etat, concernant le transfert et la libération immédiate de l'officier azéri meurtrier Ramil Safarov.



Le président de l'**ANCA**, **Ken Hachikian**, dans une lettre envoyée au président Obama, avait expliqué que : "Les faits de l'assassinat brutal sont aussi clairs que l'impératif pour notre gouvernement, médiateur de ce conflit à travers le Groupe de

Minsk de l'OSCE, de critiquer publiquement l'extradition de Hongrie d'un terroriste connu et sans complexe, de condamner ouvertement la libération subséquente par Bakou de Safarov, et d'exiger sa réincarcération immédiate pour le reste de sa peine à perpétuité. L'absence d'une réponse énergique américaine à cette grave injustice serait, en plus de compromettre la moralité de notre nation, compromettre les perspectives de paix en enhardissant le gouvernement Azerbaïdjanais, de plus en plus lourdement armé, à inciter ses propres citoyens à la violence, et l'encourager à poursuivre ses menaces et les actes réels d'agression."

Des membres du Congrès – **Franck Pallone, Adam Schiff, Howard Berman, Brad Sherman**, ont également exprimé leur préoccupation sur les décisions hongroises et azerbaïdjanaises de transfert et de libération de l'officier Safarov.